

LA

**La Communa
Komuna**

COMM

UNE

**CARME NOGUEIRA
Citoyenneté**

À

L'HEURE

ACT



«La Commune à l'heure actuelle est au point pour l'histoire⁴. Les faits, à cette distance de vingt-cinq années, se dessinent, se groupent sous leur véritable aspect. Dans les lointains de l'horizon, les événements s'amoncellent de la même manière aujourd'hui avec cette différence, qu'alors, surtout la France s'éveillait, et qu'aujourd'hui c'est le monde. Quelques années avant sa fin, l'Empire râlant s'accrochait à tout, à la touffe d'herbe comme au rocher ; le rocher lui-même croulait ; l'Empire, les griffes saignantes, s'accrochait toujours, n'ayant plus au-dessous de lui que l'abîme, il durait encore. Entre Sedan et le temps où nous sommes, les choses sont spectrales et nous-mêmes sommes des spectres ayant vécu à travers tant de morts. La fin se hâte d'autant plus que l'idéal réel apparaît, puissant et beau, davantage que toutes les fictions qui l'ont précédé⁶.»

1 Sur le croisement des chemins de Courbevoie et de Saint-Cloud^[2], qui terminait avant l'entrée à Paris du chemin royal que Le Nôtre avait conçu pour se relier avec le palais de Versailles, on a commencé en 1950 la construction d'un quartier d'affaires. Emmanuel Pouvreau, président du syndicat de constructeurs français, a promu la construction d'un bâtiment qui servirait de vitrine de l'industrie française, en chargeant l'oeuvre à Jean de Mailly. Le général de Gaulle, l'inaugurera en 1958 comme CNIT, Centre des Nouvelles Industries et Techniques : une grande voûte bombée appuyée sur trois points comme une voile de béton triangulaire.

En 1982, la construction du Grand Arc de la Fraternité par ordre du président François Mitterrand, complète la rhétorique monumentale de l'axe du Louvre à Versailles en passant par les éléments commémoratifs de l'Arc du Carroussel et de l'Arc de Triomphe et, dans une certaine mesure, la conception symbolique de l'espace public et de la mémoire historique compris comme manifestation nationale républicaine.

Actuellement, ce quartier à l'ouest de Paris est le centre d'affaires le plus dense de l'Europe : sur 160 hectares, il y a 3 million et demi de mètres carrés de bureaux de 3.600 sociétés et 250.000 mètres carrés de surfaces commerciales qui s'occupent chaque jour de 350.000 personnes.

Le quartier doit son nom au groupe sculptural inauguré devant une multitude de plus de cent mille personnes le 12 août 1883 sur la rond-point du croisement des chemins de Courbevoie, représentant *La Défense de Paris*^[3]. Il a été consacré aux défenseurs de Paris, assiégé par les prussiens dans la guerre de 1870 qui a coûté à la France les provinces d'Alsace et de Lorraine, et à laquelle ce quartier avait servi de scène de conflit. Ce bronze patriotique a remplacé une statue de Napoléon I, détruite pendant la Révolution de 1848, et il a été placé sur un piédestal de pierre dans une place grillagée et avec quatre lanternes de gaz à ses angles.

Son auteur, Louis-Ernest Barrias, Prix de Rome et deux fois Médaille d'Or des Beaux Arts, a figuré une allégorie féminine de Paris, habillée avec l'uniforme de la Garde Nationale, protégeant un soldat blessé à ses pieds et à une petite fille triste assise derrière elle qui personnifie la souffrance de la population. En 1983, après les travaux de redéfinition de la Défense, et pour commémorer le centenaire de son inauguration, la statue a été démontée pour ensuite la restituer à sa position originale au centre des nouvelles constructions.

[2]



[3]



4 Louise Michel (Vroncourt-la-Côte, 1830 – Marseille, 1905), auteur du texte, a été auteur et poète, éducatrice infatigable et importante idéologue du mouvement anarchiste^[5]. Depuis 1856 elle vécut à Paris consacrée à l'enseignement, jusqu'à ce qu'elle s'intégra à la révolution sociale pendant la Commune de Paris. Sa participation éminente et la défense de ses principes devant la commission gouvernementale lui ont valu une déportation à la Nouvelle Calédonie. Après son retour à Paris en 1880, elle a parcouru diverses capitales d'Europe et aussi de l'Algérie en donnant des conférences jusqu'à son décès.

[5]



En 1898, Louise Michel termine la rédaction de ses mémoires consacrées à La Commune, dans une histoire passionnée qui s'est transformée en un classique de la littérature politique française.

6 Entre le 18 mars et le 28 mai 1871, une insurrection a renversé le gouvernement conservateur de Paris immédiatement postérieur à la guerre franco-prussienne, celui qui avait capitulé devant la Prusse, pour promouvoir une des expériences les plus importantes d'autogestion de l'histoire contemporaine et qui finirait avec une répression et un retour à l'ordre bourgeois pour ce qu'elle a été baptisée comme la Semaine Sanglante.



«La Communa, a esta hora, está a punto para la historia⁴. Los hechos, a esta distancia de veinticinco años, se agrupan, componen su verdadera forma. Desde la lejanía del horizonte, los acontecimientos se acumulan del mismo modo que hoy, pero con la diferencia de que entonces era Francia la que despertaba y, hoy, es el mundo. Algunos años antes de su fin, el Imperio, exasperante, se agarraba a todo, tanto a la mata de hierba como a la roca. La roca misma se venía abajo: el Imperio, las garras ensangrentadas, se aferraba aún; sin tener bajo él más que el abismo, todavía duraba. Entre Sedan y los tiempos en que estamos, las cosas son espectrales y nosotros mismos somos espectros, habiendo vivido a través de tantos muertos. El fin se aceleraba tanto más cuanto el ideal se aparecía, poderoso y bello, más real que todas las ficciones que le han precedido⁶.»

1 Sobre el cruce de caminos de La Courbevoie y Saint-Cloud^[2], que culminaba antes de la entrada a París la vía real que Le Nôtre había diseñado para enlazar con el palacio de Versalles, se comenzó en 1950 la construcción de un barrio de negocios. Emmanuel Pouvreau, presidente del sindicato de constructores franceses, promovió la construcción de un edificio que sirviese de escaparate de la industria francesa, encargando la obra a Jean de Mailly. El general De Gaulle, lo inaugurará en 1958 como CNIT, Centro de Nuevas Industrias y Técnicas: una cubierta curva apoyada en tres puntos como una vela de hormigón triangular.

En 1982, la construcción del Gran Arco de la Fraternidad por encargo del presidente François Mitterrand, completa la retórica monumental del eje del Louvre a Versalles pasando por los elementos conmemorativos del Arco del Carroussel y del Arco de Triunfo y, en cierta medida, la concepción simbólica del espacio público y la memoria histórica entendidos como manifestación nacional republicana.

Actualmente, este barrio al oeste de París es el centro de negocios más denso de Europa: en 160 hectáreas, hay 3 millones y medio de metros cuadrados de oficinas de 3.600 sociedades y 250.000 metros cuadrados de superficies comerciales que atienden cada día a 350.000 personas.

El barrio debe su nombre al grupo escultórico inaugurado ante una multitud de más de cien mil personas el 12 de agosto de 1883 sobre la rotonda del cruce de caminos de La Courbevoie, representando *La Défense de Paris*^[3]. Fue dedicada a los defensores de París, sitiada por los prusianos en la guerra de 1870 que le costó a Francia las provincias de Alsacia y Lorena, y a la que este barrio había servido de escenario de contienda. Este bronce patriótico reemplazó a una estatua de Napoleón I, destruida en la Revolución de 1848 y se colocó sobre un pedestal de piedra en una plaza enrejada y con cuatro linternas de gas en sus ángulos.

Su autor, Louis-Ernest Barrias, Premio de Roma y dos veces Medalla de Oro de Bellas Artes, figuró una alegoría femenina de París, vestida con el uniforme de la Guardia Nacional, protegiendo a un soldado herido a sus pies y a una niña triste sentada tras ella que personifica el sufrimiento de la población.

En 1983, tras los trabajos de redefinición de La Défense, y para conmemorar el centenario de su inauguración, la estatua fue desmontada para luego devolverla a su posición original en el centro de las nuevas construcciones.

[2]



[3]



4

Louise Michel (Vroncourt-la-Côte, 1830 – Marsella, 1905), autora del texto, fue escritora y poeta, educadora infatigable e importante ideóloga del movimiento anarquista^[5]. Desde 1856 vive en París dedicada a la enseñanza, hasta que se entrega a la revolución social durante la Comuna de París. Su eminente participación y la defensa de sus principios ante la comisión gubernamental le valieron una deportación a Nueva Caledonia. Desde su regreso a París en 1880, recorrió diversas capitales de Europa y también Argelia dando conferencias hasta su muerte.

[5]



En 1898, Louise Michel termina la redacción de sus memorias dedicadas a La Comuna, en un relato apasionado que se ha convertido en un clásico de la literatura política francesa.

6

Entre el 18 de marzo y el 28 de mayo de 1871, una insurrección derrocó al gobierno conservador del París inmediatamente posterior a la Guerra Franco-Prusiana, el que había capitulado ante Prusia, para promover uno de los experimentos más importantes de autogestión de la historia contemporánea y que finalizaría con una represión y un regreso al orden burgués en la que fue bautizada como la Semana Sangrienta.



«Komuna, une honetan, historiarako prest dago⁴. Gertaerak, hogeita bost urteko distantziara, marraztu egiten dira, beren benetako itxura osatzen dute. Zerumugan urrun, gertaerak era berean metatzen dira gaur egun, baina alde batekin, orduan batez ere Frantzia zen esnatzen ari zena eta gaur, berriz, mundua. Amaitu baino urte batzuk lehenago, Inperioa, hil zorian, ahal zuenari eusten zion, belar izpiari zein harkaitzari. Harkaitza bera jausi zen. Inperioak, atzaparrak odoletan, artean eusten zion, azpian amildegia baino ez izan arren, irauten zuen. Sedango eta gaurko garaien artean, gauzak espektralak dira, eta gu geu espektroak gara, hainbeste hildakoren artean bizi izan garelarik. Amaiera presatu egiten da ideala aurreko fikzio guztiak baino askoz errealago eta ederrago agertu ahala⁶.»

1 Le Nôtrek Versailles jauregiarekin lotzeko diseinatutako errege-bidea Pariseko sarrera baino lehen amaitzen zuen La Courbevoie eta Saint-Cloud^[2] arteko bidegurutzearen parean, negozio-auzoa hasi ziren eraikitzen 1950ean. Emmanuel Pouvreauk –Frantziako eraikitzaileen sindikatuko presidentea– Frantziako industriaren erakusleho gisa balioko zuen eraikinaren eraikuntza bultzatu zuen eta Jean de Maillyri eman zion obraren ardura. De Gaulle jeneralak CNIT (Industria eta Teknika Berrien Zentroa) izenarekin inauguratu zuen 1958an: hiru puntutan bermatutako estalki kurbatua, hormigoizko haize-oihal triangeluarraren gisa.

1982an, François Mitterandek aginduta eraikitako La Défense Arkuak Louvretik Versalleserako ardatzaren monumentu-erretorika osatzen du, oroitzapenezko Carrousselgo Garaipen Arkua eta Garaipen Arkua elementuetatik igarota eta, hein batean, eremu publikoaren eta memoria historikoaren ikusmolde sinbolikoa, adierazpen nazional errepublikanotzat hartuta.

Gaur egun, Paris mendebaldeko auzo hori Europako negozio-zentrorik trinkoena da: 160 hektareatan 3.600 elkarteren 3 milioi eta erdi metro koadro bulego daude eta egunero 350.000 pertsona jasotzen dituzten 250.000 metro koadro merkataritza-gainazal daude.

La Courbevoieko bidegurutzeko biribilgunean 1883ko abuztuaren 12an ehun mila pertsona baino gehiagoren aurrean *La Défense de Paris*^[3] adierazten zuen inauguratutako eskultura taldeari zor dio izena auzoak. Parisko defendatzaileei dedikatu zitzairen. Prusiarrek Frantzia setiatu zuten 1870eko gerran eta Alsazia eta Lorrena probintziak galdu zituen Frantziak; auzoa borrokaldirako eszenatokia izan zen. Aberriko brontze hark 1848ko iraultzan suntsitutako Napoleon I.aren estatua ordezkatu zuen eta harrizko oinarriaren gainean jarri zen, burdina hesiz inguratutako plazan, lau ertzetan gasezko linternak zituela.

Egileak, Louis-Ernest Barriasek, Erromako saria eta Arte Ederretako urrezko domina bitan jaso zuenak, Parisko alegoria femeninoa egin zuen, guardia nazionalaren uniformearekin jantzita, oinetan zuen zauritutako soldadua babestuz eta haren atzean neskatila tristeza eserita zegoela, biztanleriaren sufrimendua pertsonifikatuz.

1983an, La Défense birdefinitzeko lanen ostean eta inaugurazioaren mendeurrena ospatzeko, estatua desmuntatu egin zen, ondoren, eraikuntza berrien erdian jatorrizko posizioa itzultzeko.

[2]



[3]



4

Louise Michel (Vroncourt-la-Côte, 1830 – Marseille, 1905), testuaren egilea, idazlea, poeta, hezitzaile nekaezina eta mugimendu anarkistako ideologo garrantzitsua izan zen^[5]. 1856tik aurrera Parisen bizi izan zen, irakaskuntzan lan eginez, Parisko Komunari iraultza sozialari ekin zion arte. Partaidetza nabarmenaren eta gobernu-batzordearen aurrean egindako printzipioen defentsaren ondorioz, Kaledonia Berrira deportatu zuten. 1880an Parisera itzuli zenetik, Europako hainbat hiriburutara eta Aljeriara bidaiatu zuen konferentziak emateko, Marseillan hil zen arte.

[5]



1898an, Louise Michelek Komunari buruzko memoriak idazten amaitu zuen; literatura politik frantseseko klasiko bilakatu den kontakizun sutsua da.

6

1871ko martxoaren 18a eta maiatzaren 28a bitartean, matxinadak Frantzia-Prusia gerraren osteko Parisko gobernu kontserbatzailea, Prusiaren aurrean errenditu zena, erorarazi zuen, historia garaikideko autogestioko esperimenterik garrantzitsuenetarikoa bultzatzeko; errepresioarekin eta burgesiarako itzulerarekin amaitu zuen eta Aste odoltsua izenarekin bataiatu zen.

CIToyENNETÉ: LA COMMUNE

Carme Nogueira

La conception des bourses de production qu'offraient Xabier Arakistain et Beatriz Herráez a stimulé l'intérêt d'aborder une recherche comme celle-ci. Nous voulons les remercier d'avoir provoqué ce projet et à Montehermoso son aide et confiance pour nous permettre de le mener à bien.

La concepción de las becas de producción que ofrecían Xabier Arakistain y Beatriz Herráez estimuló el interés de abordar una investigación como ésta. Queremos agradecerles haber provocado este proyecto y a Montehermoso su ayuda y confianza para permitirnos llevarlo a cabo.

Xabier Arakistainek eta Beatriz Herraekeskaintzen zuten laguntzen kontzepzioak bultzatu zuen hau bezalako ikerketaren interesa. Proiektua sortzeagatik eskerrak eman nahi ditugu eta Montehermoso zentroari proiektua aurrera eramateko emandako laguntza eta konfiantza eskertu nahi dizkiogu.

PROJET | PROYECTO | PROIEKTUA

[Documentation](#) | [Documentación](#) | [Dokumentazioa](#)

Manuel Segade

[Interprètes](#) | [Intérpretes](#) | [Antzezleak](#)

Jean-Philippe Delaunay Belleville

Carme Nogueira

Manuel Segade

[Photographie fixe](#) | [Fotografía fija](#) | [Argazki finkoa](#)

Carme Nogueira

Javier Fernández

[Caméra](#) | [Cámara](#) | [Kamera](#)

Javier Fernández

[Postproduction](#) | [Postproducción](#) | [Ekoizpenondokoa](#)

Marcos Losada

PUBLICATION | PUBLICACIÓN | ARGITALPENA

[Textes](#) | [Textos](#) | [Testuak](#)

Louise Michel

Carme Nogueira

Manuel Segade

[Traductions](#) | [Traducciones](#) | [Itzulpenak](#)

Andrea de Blaye (français)

Gasteizko Udaleko Euskara Zerbitzua (euskara)

Saretik Hizkuntza Zerbitzuak (euskara)

[Conception graphique](#) | [Diseño gráfico](#) | [Diseinu grafikoa](#)

ferranElOtro Studio

[Impression](#) | [Impresión](#) | [Inprimaketa](#)

Gràfiques Macià + L'Automàtica

DL

XXXXXX

[Remerciements](#) | [Agradecimientos](#) | [Eskerrak](#)

Natalia Angel, Themba Bhebhe, Mohamed Bourrouissa, Erwan Dambrine, Nabila Mokrani, Guillaume Pourcelet, Liénou Teyang, Antoine Vialle.

[ART ET RECHERCHE 2011](#) | [ARTE E INVESTIGACIÓN 2011](#) | [ARTEA ETA IKERKETA 2011](#)

Centro Cultural Montehermoso Kulturunea



Ayuntamiento
de Vitoria-Gasteiz
Vitoria-Gasteizko
Udala

